

Synthèse : Groupe 8A – AUTORITE ET PARTICIPATION

Cette synthèse est le fruit du travail synodal d'un groupe de paroissiens. Il est à votre disposition pour votre lecture personnelle. Merci de respecter ce qui y est écrit et de ne pas le diffuser.

Synthèse des expériences que nous souhaitons faire remonter :

Constat d'une paroisse dynamique avec environ 300 personnes engagées dans différents services, dont l'EAP et le Conseil Pastoral, la structure est déjà en place comme outil de concertation entre les paroissiens et le curé. D'un côté, l'autorité du curé pour orienter, recadrer, arbitrer est nécessaire, d'un autre, l'écoute qu'il exerce doit rester ouverte aux avis des paroissiens et aboutir à une communication claire.

Oser dire à un prêtre son désaccord pour un simple chrétien est difficile, il faut une sacrée énergie pour oser parler ... ce n'est vraiment pas dans notre éducation de le faire. Quand on se décide à le faire, nous avons le sentiment de ne pas être toujours écouté et parfois nous restons sans réponses.

Globalement l'autorité du prêtre est bien acceptée et peu contestée.

L'introduction de la nouvelle traduction du missel a été vécue comme autoritaire avec sens non perçu.

La crise sanitaire a révélé des tensions entre pouvoir religieux et pouvoir public.

Constats

Nous sentons une volonté forte de communication de la part de l'Eglise, surtout lors des crises, aussi bien au niveau paroissial qu'au niveau diocésain. Cependant le vocabulaire utilisé n'est pas toujours compréhensible par les non-initiés. Cela peut nuire à l'autorité de l'Eglise.

Actuellement l'autorité est principalement ecclésiale ; curé tout puissant, on l'appelle « mon père » et évêque tout puissant, on l'appelle « Monseigneur ».

L'action de l'équipe pastorale est soumise à l'approbation du curé, elle est d'abord au service du prêtre.

L'arrivée d'un nouveau curé remet en cause l'organisation de son prédécesseur

Le curé a du mal à déléguer et à faire confiance aux laïcs, ce faisant il en décourage et en blesse certains ; la centralisation du pouvoir lui prend beaucoup de temps.

Le prêtre est placé par certains fidèles sur un piédestal ce qui ne l'aide pas à vivre une véritable mission de service fraternel.

Attentes :

- Recours à un vocabulaire moins "technique" compréhensible par tous, ceux qui sont proches de l'Eglise aussi bien que ceux qui en sont loin.
- Un prêtre avec une autorité de service, de Pasteur.
- Une paroisse où la gestion est assurée par les laïcs et où les prêtres ne sont pas contraints à être chefs d'entreprise.
- Un prêtre qui délègue, qui fait confiance, qui valorise la place des laïcs et le travail effectué.
- D'explications claires et argumentées sur les décisions qui émanent des autorités catholiques.
- Un prêtre, disponible pour l'accueil qui puisse se faire proche de chacun, engagé ou non.
- Une église qui respecte les règles des pouvoirs publics.

Propositions

L'autorité est nécessaire mais peut-être faudrait-il augmenter l'aspect participatif, peut-être même l'élargir au-delà des chrétiens ?

Des missions mieux définies et une autonomie responsable pour les laïcs.

Pour les équipes, des règles de fonctionnement écrites et accessibles à tous.

Des équipes de service et les conseils qui reflètent la diversité des croyants et de leurs sensibilités.

Bilan annuel dans chaque service avec un représentant de l'EAP, avec une véritable évaluation des pratiques (et pas simplement un gouter de fin d'année).

Bien définir le rôle du conseil pastoral, de l'EAP.

A l'intérieur de l'EAP, désignation de référents (par service) chargés de l'accompagnement des responsables et du lien vers le prêtre.

S'inspirer des structures du monde de l'entreprise pour recrutement/formation/ transparence/ évaluation des pratiques/organigramme.

Inciter les laïcs à prendre leur part à la vie de l'Eglise pour former avec les prêtres le véritable peuple de Dieu.

Impacts de nos réflexions liées à la nouvelle église :

L'attention des participants est fixée sur le fond (la pratique Communautaire) pas sur la forme (le bâtiment) mais nous souhaiterions que les décisions d'aménagement pratique soient prises avec les paroissiens.

Les célébrations rassembleront davantage de participants sur un nombre de célébrations réduit, il est utile de reprendre les propositions énoncées plus haut pour que le dialogue soit constant entre les prêtres, les conseils, les responsables d'équipes et les paroissiens et que l'autorité reste une autorité de service. Il nous semble important de ne pas perdre la diversité d'expressions de notre communauté en voulant tout homogénéiser. Dans cet objectif, chaque service ou mouvement pourrait être amené à prendre en charge la préparation et / ou l'animation de célébrations.